



## Avant-propos

Cette publication fait suite aux Journées d'Etude 2004 de la SSA et contient un certain nombre de communications portant sur le thème des relations entre Nature et Cultures.

Depuis l'instauration du débat mondial sur l'utilisation des ressources biotiques et abiotiques de territoires du Sud, que l'on peut faire remonter symboliquement à 1992 (Conférence de Rio), l'attention porte tout particulièrement, dans les Amériques, sur la relation qu'entretiennent les peuples autochtones et les communautés locales avec ces ressources. Des préoccupations mercantiles ayant trait à l'utilisation brevetée de la biodiversité, et les soucis légitimes de faire profiter les populations locales des retombées éventuelles de l'industrialisation de certaines substances, ont conduit à un vaste débat sur la propriété intellectuelle et culturelle des ressources naturelles transformées et sur l'accès régulé à ces éléments du vivant.

Or, dans les Amériques, au-delà du débat lancé par la Conférence de Rio, la problématisation de la relation homme-nature remonte au choc des cultures entre l'Occident et l'Extrême-Occident, selon la formule d'Alain Rouquié. Les différences dans la conceptualisation de la nature ont, comme nous le savons, une

composante culturelle et économique marquée, et la recherche effrénée d'un Eldorado par Gonzalo Pizarro, Orellana et Aguirre ne sont qu'un aspect risible de cette utopie prédatrice apportée par les Européens. A cette vision instrumentale des ressources minières, des épices et des produits tropicaux, la pensée dite «sauvage» oppose au contraire une approche fondamentalement mythique et régulatrice de la faune et de la flore, évitant la dichotomisation occidentale de l'être humain et de son environnement.

Les cinq premiers textes traitent plutôt de la signification cosmogonique ou mythique de la nature chez les peuples Amérindiens, tandis que les trois suivantes orientent leur propos vers la relation utilitariste et les conflits qu'elle provoque. Enfin, deux textes présentent des études d'intermédiation, notamment par l'existence de fétiches et d'idoles.

Que les auteurs soient remerciés ici pour leur apport.

Claude Auroi  
Président de la SSA

